

[Traduction]

M. R. Gordon L. Fairweather (Royal): Monsieur l'Orateur, j'ai une question supplémentaire à poser au premier ministre. Je désire demander au très honorable représentant si la grève des débardeurs nuit au progrès de la construction de l'Exposition de 1967? Le commissaire général de l'Exposition a-t-il discuté de ces difficultés avec le premier ministre la semaine dernière, et si oui, quel est le résultat de l'entretien?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Oui, monsieur l'Orateur. La semaine dernière le commissaire a discuté avec moi du fait qu'il n'avait pas été possible de décharger un bateau transportant du matériel pour l'Expo '67. J'espère, qu'à la suite d'entretiens supplémentaires, entre le commissaire et le ministre du Commerce, la difficulté a pu être surmontée, mais je serai heureux d'étudier la question.

M. George Muir (Lisgar): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question complémentaire au ministre des Finances, de qui relève la Commission canadienne du blé. Le ministre voudrait-il nous dire combien de navires pour le transport du blé attendent dans le port de Montréal leur chargement, ou leur déchargement.

L'hon. Mitchell Sharp (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je ne puis répondre à cette question sans avoir pu me renseigner exactement, mais je puis dire que la chose préoccupe énormément la Commission canadienne du blé.

M. Muir (Lisgar): Une nouvelle question complémentaire, monsieur l'Orateur. Le ministre des Finances aurait-il l'obligeance de nous fournir ces chiffres demain matin?

L'hon. Michael Starr (Ontario): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au premier ministre. A cause des difficultés suscitées par la grève des débardeurs de Montréal, le premier ministre convoquera-t-il les parties en cause à Ottawa, où l'atmosphère serait différente, pour qu'elles puissent résoudre leur différend par négociations collectives sous la présidence du ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration (M. Marchand), qui a une grande expérience de ce genre de choses?

Le très hon. M. Pearson: Monsieur l'Orateur, on fait l'impossible pour mettre fin à cette grève. Le ministre du Travail suit la situation de près, le député le sait bien, et si jamais il estime qu'une intervention du pre-

mier ministre pourrait être utile, il ne manquera pas de me le faire savoir.

Le très hon. M. Diefenbaker: Autre question supplémentaire. Le gouvernement va-t-il accéder à la requête que le conseil du port de Montréal a adressée au premier ministre et qui précise que tout prolongement de la grève serait désastreux? Veillera-t-il sur-le-champ à ce que l'activité portuaire reprenne pour éviter toutes autres pertes?

Le très hon. M. Pearson: Monsieur l'Orateur, on est à prendre des mesures.

[Français]

M. Joseph-Alfred Mongrain (Trois-Rivières): Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question un peu dans le sens de celle qui vient d'être posée à l'honorable ministre du Travail?

Étant donné qu'hier et ce matin j'ai reçu des nouvelles de mon comté à l'effet que les élévateurs n'ont de provisions que pour plus de trois jours et que nos moulins devront arrêter leurs machines, l'honorable ministre ne serait-il pas disposé à prendre des mesures extraordinaires et draconiennes afin que les «opérations» continuent sur les quais pendant que les négociations sont en cours?

M. l'Orateur: La question de l'honorable député de Trois-Rivières est dans le même ordre d'idées que celle posée par le chef de l'opposition (M. Diefenbaker).

M. Mongrain: Monsieur l'Orateur, pourrais-je débattre ma question à dix heures ce soir, pour obtenir plus de renseignements?

[Plus tard]

M. Raymond Langlois (Mégantic): Monsieur l'Orateur, je désire poser une question à l'honorable ministre du Travail au sujet d'une réponse qu'il a donnée hier à l'honorable député de Villeneuve (M. Caouette).

Il s'agit des cultivateurs de la province de Québec en face de la présente grève des débardeurs. Le ministre a indiqué à la Chambre que les cultivateurs pouvaient aller aux ports y chercher leur propre grain.

L'honorable ministre a-t-il reçu des télégrammes en provenance de différentes maisons d'affaires de Montréal, de Trois-Rivières ou de Québec, à l'effet que ces camionneurs auront de la difficulté à traverser les lignes de piquetage, dans les ports?

[Traduction]

L'hon. M. Nicholson: Monsieur l'Orateur, je suis très heureux qu'on m'ait posé cette